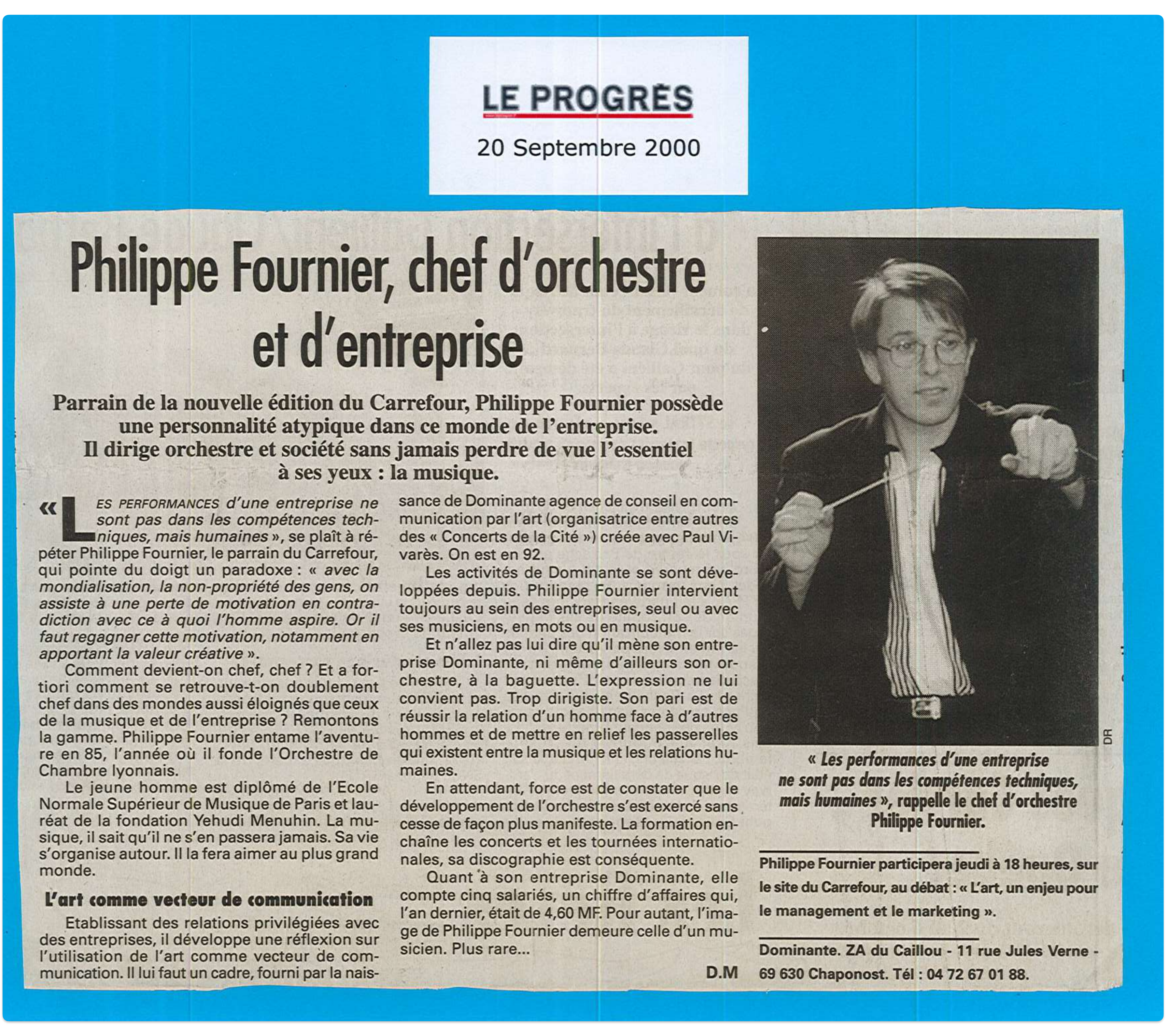


LE PROGRÈS

20 Septembre 2000

Philippe Fournier, chef d'orchestre et d'entreprise

Parrain de la nouvelle édition du Carrefour, Philippe Fournier possède une personnalité atypique dans ce monde de l'entreprise. Il dirige orchestre et société sans jamais perdre de vue l'essentiel à ses yeux : la musique.

« LES PERFORMANCES *d'une entreprise ne sont pas dans les compétences techniques, mais humaines* », se plaît à répéter Philippe Fournier, le parrain du Carrefour, qui pointe du doigt un paradoxe : « *avec la mondialisation, la non-propriété des gens, on assiste à une perte de motivation en contradiction avec ce à quoi l'homme aspire. Or il faut regagner cette motivation, notamment en apportant la valeur créative* ».

Comment devient-on chef, chef ? Et a fortiori comment se retrouve-t-on doublement chef dans des mondes aussi éloignés que ceux de la musique et de l'entreprise ? Remontons la gamme. Philippe Fournier entame l'aventure en 85, l'année où il fonde l'Orchestre de Chambre lyonnais.

Le jeune homme est diplômé de l'Ecole Normale Supérieur de Musique de Paris et lauréat de la fondation Yehudi Menuhin. La musique, il sait qu'il ne s'en passera jamais. Sa vie s'organise autour. Il la fera aimer au plus grand monde.

L'art comme vecteur de communication

Etablissant des relations privilégiées avec des entreprises, il développe une réflexion sur l'utilisation de l'art comme vecteur de communication. Il lui faut un cadre, fourni par la naissance de Dominante agence de conseil en communication par l'art (organisatrice entre autres des « Concerts de la Cité ») créée avec Paul Varès. On est en 92.

Les activités de Dominante se sont développées depuis. Philippe Fournier intervient toujours au sein des entreprises, seul ou avec ses musiciens, en mots ou en musique.

Et n'allez pas lui dire qu'il mène son entreprise Dominante, ni même d'ailleurs son orchestre, à la baguette. L'expression ne lui convient pas. Trop dirigiste. Son pari est de réussir la relation d'un homme face à d'autres hommes et de mettre en relief les passerelles qui existent entre la musique et les relations humaines.

En attendant, force est de constater que le développement de l'orchestre s'est exercé sans cesse de façon plus manifeste. La formation enchaîne les concerts et les tournées internationales, sa discographie est conséquente.

Quant à son entreprise Dominante, elle compte cinq salariés, un chiffre d'affaires qui, l'an dernier, était de 4,60 MF. Pour autant, l'image de Philippe Fournier demeure celle d'un musicien. Plus rare...

D.M

DR

« Les performances d'une entreprise ne sont pas dans les compétences techniques, mais humaines », **rappelle le chef d'orchestre Philippe Fournier.**

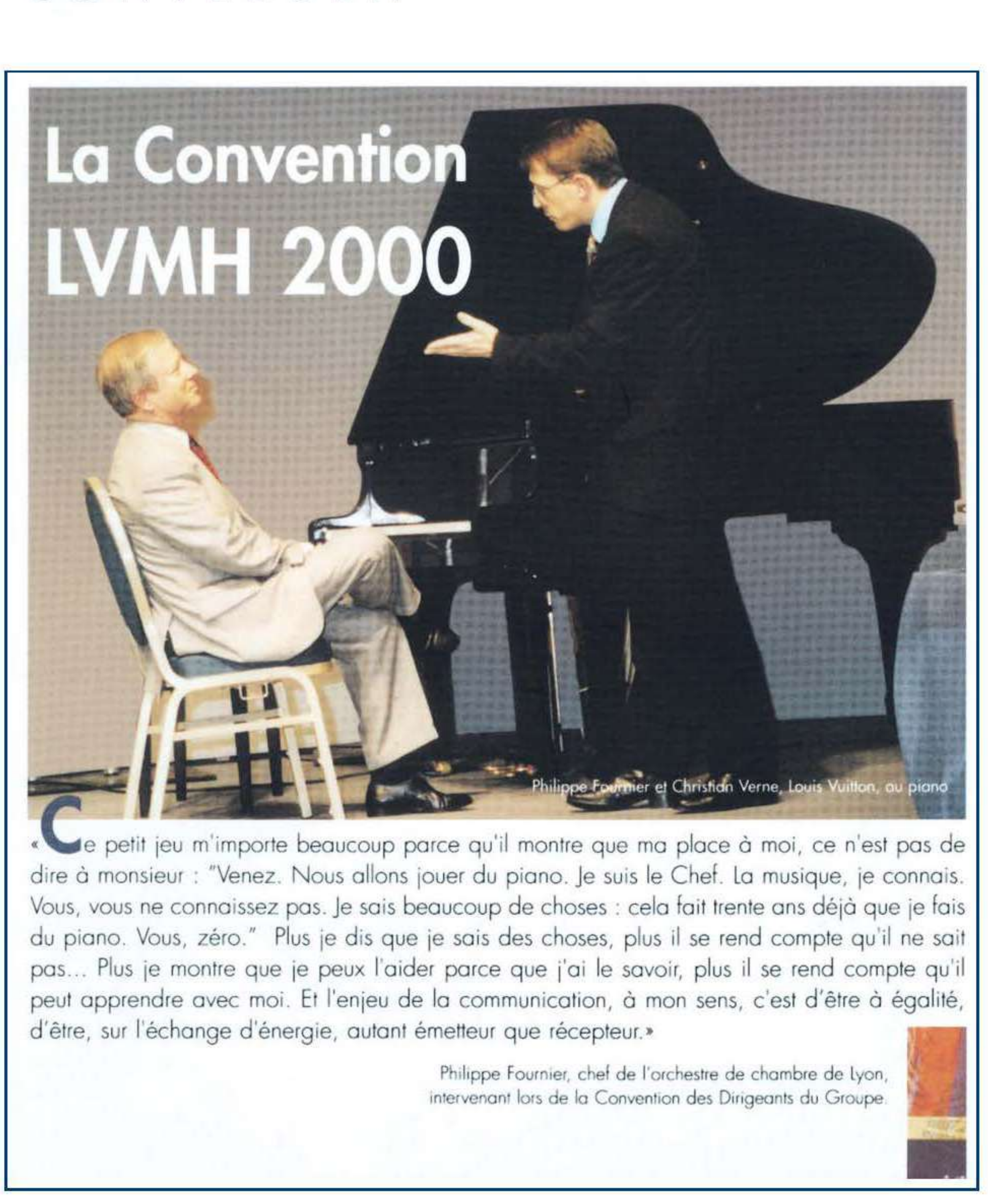
Philippe Fournier participera jeudi à 18 heures, sur le site du Carrefour, au débat : « L'art, un enjeu pour le management et le marketing ».

Dominante. ZA du Caillou - 11 rue Jules Verne - 69 630 Chaponost. Tél : 04 72 67 01 88.

Évènementiel pour le groupe Genshin à Val-Thorens

MESSAG & CONVERGEN

Mai 1999



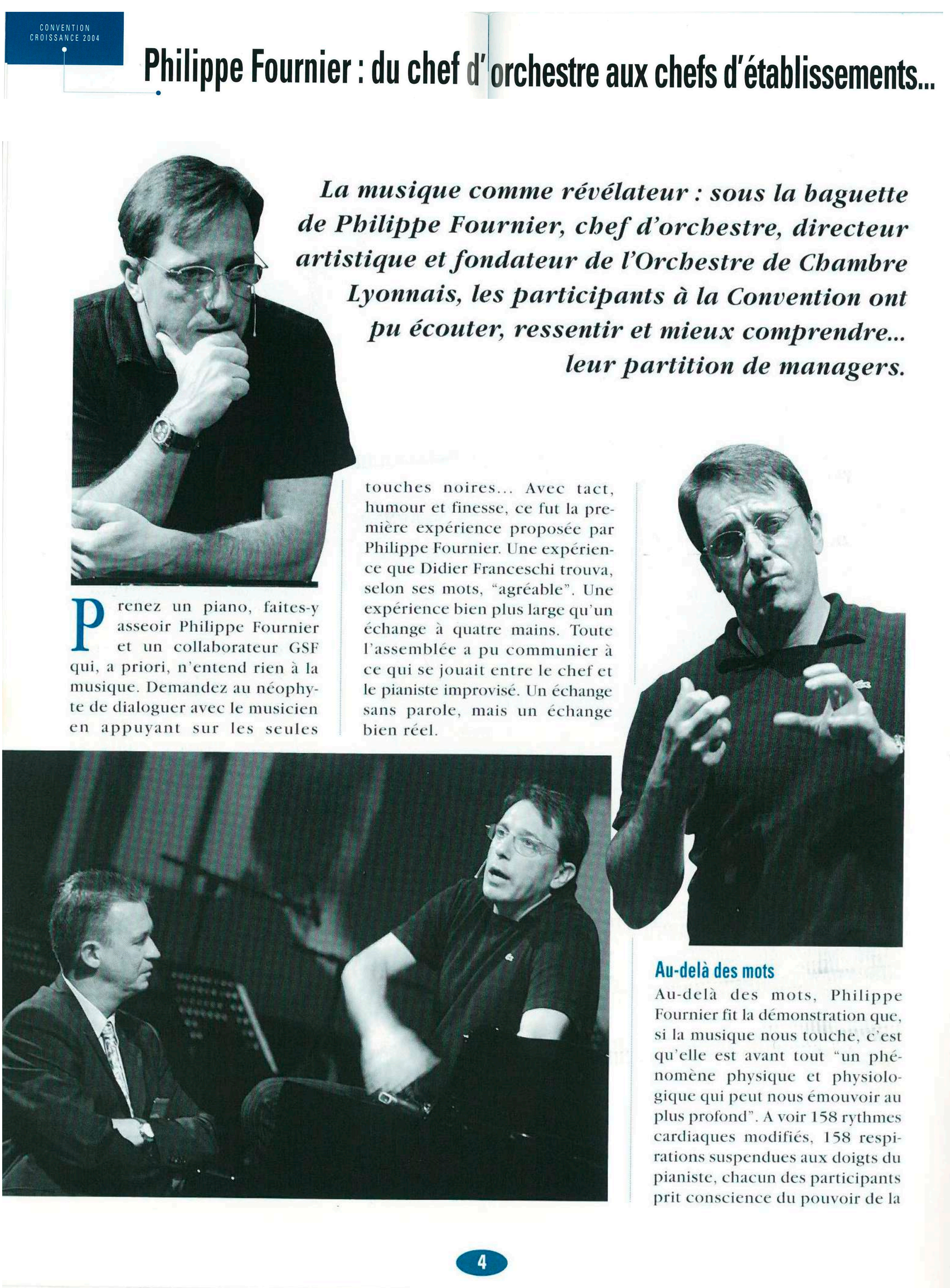
La Convention LVMH 2000

Philippe Fournier et Christian Verne, Louis Vuitton, au piano

« Ce petit jeu m'importe beaucoup parce qu'il montre que ma place à moi, ce n'est pas de dire à monsieur : "Venez. Nous allons jouer du piano. Je suis le Chef. La musique, je connais. Vous, vous ne connaissez pas. Je sais beaucoup de choses : cela fait trente ans déjà que je fais du piano. Vous, zéro." Plus je dis que je sais des choses, plus il se rend compte qu'il ne sait pas... Plus je montre que je peux l'aider parce que j'ai le savoir, plus il se rend compte qu'il peut apprendre avec moi. Et l'enjeu de la communication, à mon sens, c'est d'être à égalité, d'être, sur l'échange d'énergie, autant émetteur que récepteur. »

Philippe Fournier, chef de l'orchestre de chambre de Lyon,
intervenant lors de la Convention des Dirigeants du Groupe.

Anniversaire de l'entreprise DCB International



CONVENTION CROISSANCE 2004

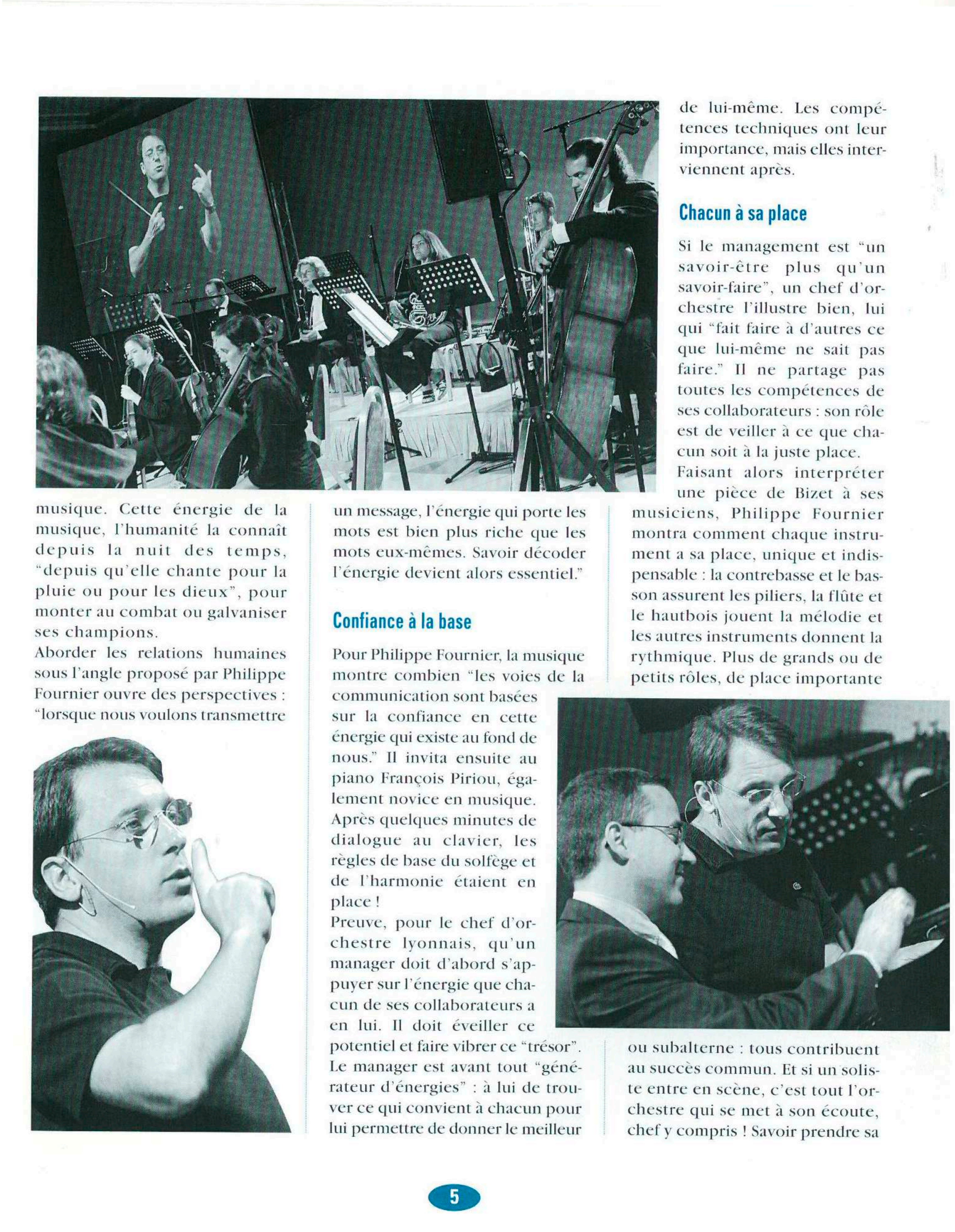
Philippe Fournier : du chef d'orchestre aux chefs d'établissements...

La musique comme révélateur : sous la baguette de Philippe Fournier, chef d'orchestre, directeur artistique et fondateur de l'Orchestre de Chambre Lyonnais, les participants à la Convention ont pu écouter, ressentir et mieux comprendre... leur partition de managers.

Prenez un piano, faites-y asseoir Philippe Fournier et un collaborateur GSF qui, a priori, n'entend rien à la musique. Demandez au néophyte de dialoguer avec le musicien en appuyant sur les seules touches noires... Avec tact, humour et finesse, ce fut la première expérience proposée par Philippe Fournier. Une expérience que Didier Franceschi trouva, selon ses mots, "agréable". Une expérience bien plus large qu'un échange à quatre mains. Toute l'assemblée a pu communier à ce qui se jouait entre le chef et le pianiste improvisé. Un échange sans parole, mais un échange bien réel.

Au-delà des mots

Au-delà des mots, Philippe Fournier fit la démonstration que, si la musique nous touche, c'est qu'elle est avant tout "un phénomène physique et physiologique qui peut nous émouvoir au plus profond". A voir 158 rythmes cardiaques modifiés, 158 respirations suspendues aux doigts du pianiste, chacun des participants prit conscience du pouvoir de la



musique. Cette énergie de la musique, l'humanité la connaît depuis la nuit des temps, "depuis qu'elle chante pour la pluie ou pour les dieux", pour monter au combat ou galvaniser ses champions.

Aborder les relations humaines sous l'angle proposé par Philippe Fournier ouvre des perspectives : "lorsque nous voulons transmettre un message, l'énergie qui porte les mots est bien plus riche que les mots eux-mêmes. Savoir décoder l'énergie devient alors essentiel."

Confiance à la base

Pour Philippe Fournier, la musique montre combien "les voies de la communication sont basées sur la confiance en cette énergie qui existe au fond de nous." Il invita ensuite au piano François Piriou, également novice en musique. Après quelques minutes de dialogue au clavier, les règles de base du solfège et de l'harmonie étaient en place !

Preuve, pour le chef d'orchestre lyonnais, qu'un manager doit d'abord s'appuyer sur l'énergie que chacun de ses collaborateurs a en lui. Il doit éveiller ce potentiel et faire vibrer ce "trésor". Le manager est avant tout "générateur d'énergies" : à lui de trouver ce qui convient à chacun pour lui permettre de donner le meilleur de lui-même. Les compétences techniques ont leur importance, mais elles interviennent après.

Chacun à sa place

Si le management est "un savoir-être plus qu'un savoir-faire", un chef d'orchestre l'illustre bien, lui qui "fait faire à d'autres ce que lui-même ne sait pas faire." Il ne partage pas toutes les compétences de ses collaborateurs : son rôle est de veiller à ce que chacun soit à la juste place.

Faisant alors interpréter une pièce de Bizet à ses musiciens, Philippe Fournier montra comment chaque instrument a sa place, unique et indispensable : la contrebasse et le basson assurent les piliers, la flûte et le hautbois jouent la mélodie et les autres instruments donnent la rythmique. Plus de grands ou de petits rôles, de place importante ou subalterne : tous contribuent au succès commun. Et si un soliste entre en scène, c'est tout l'orchestre qui se met à son écoute, chef y compris ! Savoir prendre sa